

amans, deux époux étoient assez unis et assez francs pour s'entr'aider, pour s'éclairer, dans un travail de ce genre; si le père y formant son fils, et la mère sa fille, les instruisoient ainsi à s'essayer dans la route de la vie; si l'on consacroit à ce travail périodique la première semaine de l'année ou celle qui la précède, le bonheur domestique y gagneroit quelque chose; et la *saison des Almanachs*, qui est maintenant celle des mensonges, deviendrait celle de la vérité.

Mais la vérité est souvent triste; les mensonges sont quelquefois aimables; et cet article, Lecteurs, sera peut-être beaucoup trop sérieux pour quelques-uns d'entre vous. Un admirateur d'Horace (*) conviendra aisément qu'on peut assaisonner la sagesse d'un grain de folie; il sait qu'on peut laisser parfois dormir la raison, surtout si le sommeil vient à propos, et s'il est court. Je finirai donc avec vous, comme Horace finissoit avec Virgile:

Misce stultitiam consiliis brevem;

Dulce est desipere in loco.‡

(*) J'ai beaucoup cité Horace; ceux qui le connoissent me le pardonneront. Mais on trouvera peut-être que j'ai en tout beaucoup trop cité. Cependant je le crois aussi permis en écrivant que défendu dans la conversation. Rien n'est plus facile et plus commun que de donner com-